

Croire dans la nuit

Dom André Louf O.C.S.O. Lc. 17, 5-10

Comment grandir dans la foi ? A la prière de ses disciples, Jésus ne répond pas avec quelque recette. Il n'y a pas de recettes faciles pour approfondir sa foi. Jésus accueille seulement leur prière et laisse aux circonstances, menées par son Père, le soin de tracer un chemin. L'Évangile permet toutefois de deviner quel fut généralement ce chemin pour ses disciples, par où il passe encore aujourd'hui pour nous.

Un premier élément de réponse serait que la foi est toujours don de Dieu. Personne ne se la donne ni ne l'augmente par ses propres efforts. Elle n'est jamais au bout d'un raisonnement, jamais non plus la conclusion d'un débat. Elle est infiniment plus aussi qu'une éphémère émotion. Et les formules du catéchisme peuvent seulement nous mettre sur le chemin, un de ces chemins que Dieu emprunte pour nous conduire vers une rencontre d'amour. Avant que celle-ci n'ait eu lieu, notre foi sera bien comme celle des apôtres : hésitante, jonchée de doute, ayant grand besoin que nous supplions Dieu de l'augmenter.

Or, à en croire l'évangile, Dieu a coutume d'augmenter notre foi à travers la tentation et la mise à l'épreuve. C'est là que, peu à peu, tout disciple apprend à creuser sa foi. Une maladie, la sienne ou celle d'un proche, dont on voudrait tant la guérison ; un mort, que l'on pleure et que l'on souhaiterait voir revenir à la vie ; ou toute autre détresse où il ne reste plus que ce creux, que ce tout minuscule, que ce presque rien de la foi, mais qui s'abandonne comme un enfant à la tendresse de son Père : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois », rappela Jésus à Marthe sur le seuil du tombeau de Lazare, « tu verras la gloire de Dieu ? » (Jn. 11, 40). Croire dans la nuit, espérer contre toute espérance, aimer sans voir, c'est ainsi que le Père nous apprend et nous donne de croire.